



Les formateurs face à la crise sanitaire

Marlène MIRAVITLLAS, formatrice en français et TECAD - Agricampus Rodez La Roque

4 collègues de l'EPL de Rodez, qui enseignent sur des matières et des niveaux différents, témoignent de leur ressenti et de l'approche qu'elles ont eue face à la crise sanitaire. Les CFA Nord-Ouest Aveyron et CFPPA de La Roque Rodez où elles exercent, dispensent des formations en agriculture et en agroalimentaire. Marlène MIRAVITLLAS, formatrice en français et TECAD, avec ses collègues, durant le confinement et encore à ce jour, a assuré la continuité pédagogique pour toutes les classes du CAPA à la Licence Pro en passant par des Bac Pro (adultes et apprentis) et des BTS (adultes et apprentis).

Une organisation qui s'est mise en place peu à peu...

Pour ma part, j'enseigne le français et la communication. Et je n'avais jamais envisagé enseigner à distance, ça ne m'avait même jamais traversé l'esprit.

D'un point de vue personnel, j'ai été confinée en appartement, sans jardin, sans terrasse et sans possibilité de m'évader dans un quelconque jardin public ou square, ceux-ci étant fermés au public. Cet état de fait a, sans nul doute, beaucoup joué sur la façon dont j'ai vécu le travail en confinement.

Au début du confinement, je ne me suis pas réellement organisée et j'ai transmis des séances de travail que nous aurions pu réaliser en classe. Étant en contact avec les élèves (par le biais de Slack, de Yammer, des SMS, de groupes WhatsApp, de visio, d'appels téléphoniques et de la messagerie educagri), j'ai essayé de répondre à toutes leurs sollicitations. Grossière erreur. Car j'ai perdu de vue que nos élèves devaient être autonomes et je me suis vue répondre à des questions telles que : « Que signifie ce mot ? » alors que les apprenants étaient face à un ordinateur et donc capables de chercher une définition... J'ai également mis beaucoup de temps à comprendre qu'il n'était pas normal de répondre à des messages en mangeant ou d'y répondre à 23h... Je continue d'ailleurs à le faire après deux mois d'enseignement à distance, en sachant qu'il ne faudrait pas.

S'adapter à la situation...en s'appuyant sur le contexte de la crise

Après quelques jours de travail à distance, je me suis adaptée à la situation et j'ai transformé ma façon de faire sur deux plans : j'ai d'abord modifié mes supports, varié les types de documents utilisés (mais je n'ai rien fait de révolutionnaire, je vais devoir m'améliorer sur ce point). J'ai surtout décidé de baser un grand nombre de nos réflexions sur la crise que nous vivions (analyser la crise sanitaire, lire des articles, envisager la crise économique, parler de solidarité, se confier sur son confinement, rédiger des lettres ouvertes au Président, imaginer un monde meilleur pour demain,...).

Les écrans : un moyen de s'exprimer pour certains élèves

Ce que je retiens de cette période : elle m'a appris qu'il était temps que je me forme au numérique, aux innovations pédagogiques. Elle m'a aussi et surtout appris que la classe n'est pas le lieu idéal d'apprentissage pour tout le monde. En effet, certains élèves totalement fermés en classe se sont « révélés » dans cette période. De jeunes garçons, notamment, situés habituellement au fond de la classe, ne prenant jamais la parole sans y être invités, ont été comme « transformés », certains ont envoyé des travaux très intéressants accompagnés de messages sympathiques.

Ce qui pouvait passer pour de l'inintérêt pour les cours (voire de l'arrogance) s'est révélé être de l'extrême timidité, une incapacité à prendre la parole dans le groupe classe. Le sentiment d'être protégé derrière l'écran leur a permis de s'exprimer.



Marlène MIRAVITLLAS
Français, TECAD

« je n'avais jamais envisagé enseigner à distance, ça ne m'avait même jamais traversé l'esprit »...
« (la crise) m'a surtout appris que la classe n'est pas le lieu idéal d'apprentissage pour tout le monde. »

A lire également les témoignages des 3 autres enseignantes de l'EPL de Rodez

- Cécile FRUIQUIÈRE - Formatrice Technique Alimentaire
- Carole LAUR - Formatrice Anglais, Français
- Marion MIQUEL - Formatrice Zootechnie et référente pédagogique Bac Pro CGEA